

JAMAIS, OU TOUJOURS, CE QU'IL FAUT !

RECIT.... Et remède !

Combien de fois depuis notre enfance avons nous entendu ce reproche :
Tu nous enquiquines « *Tu n'as jamais ce qu'il faut* ».

Des milliers, car, en toutes circonstances, il nous manque souvent ce **qu'il faut...**

La chasse au bois ne fait pas exception, loin s'en faut.

Qui peut se targuer de pouvoir faire face aux plus courantes situations rencontrées dans ce loisir pourtant assidûment pratiqué pendant quatre mois et demi et souvent plus pour certains et ce parfois plusieurs jours par semaine.

Toujours les mêmes besoins, mais aussi les mêmes rengaines... « *J'ai oublié, il n'a pas, je peux pas car je n'ai pas, je ne veux pas car...pas, untel n'a jamais, passe moi ton..., ta..., une..., etc...* »

Parfois, les choses vont s'envenimant : « *Tu finis par nous faire c..., la prochaine fois tu te dém...* » etc... etc... Et je ne parle pas des noms d'oiseaux qui ne manquent pas d'imager la scène.

Mais, qu'est ce qui peut bien toujours nous manquer ???

Eh bien, les objets ou accessoires les plus simples du monde que chacun d'entre nous devrait porter sur lui, avoir avec lui à chaque sortie, par mesure de sécurité, besoin et se simplifier la vie en faisant face à toute situation (parfois grave) que notre loisir fortuitement nous impose.

Je vais ici essayer de dresser une liste (non exhaustive) des objets dont nous devrions **tous** être porteurs pour éviter de demander à Pierre, Paul ou Jacques qui, un jour, tout sympa que nous le connaissons, nous enverra voir ailleurs s'il y est...! **Et il aura raison.**

Par contre, je vous laisse deviner l'utilisation justifiant chaque objet mentionné.

C'est parti mon oubli...mes oublis :

Couteau qui coupe, dague qui pique, sécateur, scie à lame rétractable, flacon d'eau, chiffon propre, gants en caoutchouc, gants de lainage, corde, poignées avec cordelette, jumelles, télémètre, trompette (pibole), banderoles fluorescents de signalisation, écharpe, cagoule, mouchoirs en papier, P.Q, petite boîte étanche comprenant (flacon d'alcool, compresses et sparadrap, bande velpo, strips, garrot en caoutchouc), briquet, sacs en plastique (signalisation ou protection d'indices de blessures), laisses pour chiens égarés, chapeau, capeline à capuche, et pour les jours les plus froids une bonne Thermos de soupe (ne rigolez pas).

Et tout ce qui peut encore être utile ... ***Même si considéré être inutile aujourd'hui !***

Je vous entends déjà ! Il est fou ce type là !

Ce n'est pas une expédition qu'on fait, ni ne sommes aventuriers à ce perdre dans la pampa!

Et puis, où mettre tout cela !!

Cela est bien vrai ! mais **voici un petit scénario qui ne tient pas du délire**, mais de situations ô combien réalistes et probablement rencontrées par nombre d'entre nous.

IMAGINONS !!

Chasse du Grand Gibier ; Moment porteur de bons présages et plaisirs à venir ? Oui mais si...

Imaginons donc, disais-je, un départ pour une chasse en battue, par une froide matinée de novembre comme on les connaît, au ciel plombé (c'est de circonstance...), aux nuages chargés (c'est aussi de ...), avec un vent qui vous blesse (décidément...) et rougit (encore) les joues.

Enfin, idéalement posté, mais fort loin de tout chemin carrossable, dans une sente des plus glissantes, l'attente commence.

Après avoir répété le long coup de **trompe (oubliée !)** annonçant le début de battue, que chacun se doit de faire suivre sous peine de remontrances au rond du soir, le silence s'installe.

Le froid s'intensifie, et le vent se charge (lui...) semble-t-il de lames de rasoirs tant il vous perce la veste et raidi le cou, vive **l'écharpe ou cagoule (oubliées !)**.

Une giboulée de pluie glaciale achève (ça continue...) de vous transir, vous frigorigie la tête. Les mains sur l'acier de l'arme s'engourdissent et font mal. Ceci laisse prévoir ensuite la douloureuse et ô combien connue piquette...vive **les gants en lainage (oubliés !)** et le **chapeau** (tien !!, présent !!!) mais chapeau qui, s'il ne veut devenir éponge et vous ceindre le crâne d'une barre humide et glacée, devra être rapidement couvert d'un **capuchon imperméable (oublié !)** lui-même idéalement intégré à une sorte de **capeline (oubliée !)** qui vous aurait pourtant abrité les épaules. Dommage, car c'est elle qui vous évite la goutte glacée qui ne manque jamais de se glisser sournoisement dans votre encolure, inévitablement suivie de ses nombreuses et non moins glaciales copines ; et vive le refroidissement, le rhume, ses étternuements et la joie de la perspective des efficaces et savoureux suppositoires ...dont on raffole ! c'est bien connu.

Un gibier vient à se présenter et saute la ligne à bonne portée, très heureusement stoppé par votre balle. Quel bonheur! quelle réussite qui vous reconforte, réchauffe immédiatement le coeur (uniquement) et vous fait momentanément oublier cette épouvantable météo.

Joie de courte durée car l'animal, bien que grièvement blessé, n'en est pas moins vivant ; et votre devoir est de rapidement l'achever. La **dague (oubliée !)** ici s'impose si l'on ne veut pas abîmer inutilement ce noble animal qu'il va falloir vider proprement à l'aide de notre **couteau parfaitement aiguisé** pour cette occasion. Cela évitera la fermentation des aliments contenus ainsi que l'inévitable souillure de la venaison la rendant ainsi impropre à la consommation.

Le gibier, courageusement et proprement achevé à la carabine se révèle avoir pris une **...balle de panse ou d'estomac selon**. Vous savez..., celle qui, comme la balle de cul, n'arrive qu'aux autres... Mais si, vous savez !

Le couteau donc disais-je officie délicatement l'ouverture nécessaire à l'éviscération.

Horreur ! Les viscères disloquées, liquéfiées par l'onde de choc ont libéré une infâme bouillie qui a souillé tout l'intérieur de l'animal. Sans tarder, il faut éliminer toute cette mixture et nettoyer au mieux les chairs salies.

Et **M...!!**(de circonstances), me voilà déguisé de cette mélasse verdâtre et sanguinolente. Les mains, les manches de la veste, les bas de pantalons ou genoux maculés de cette cochonnerie ; me voilà propre.

Que n'ai-je de **l'eau et un chiffon (tous deux oubliés !)** à portée de mains pour nettoyer ce massacre, rincer l'intérieur de l'animal, me nettoyer un peu.

Dans quel état vais-je mettre ma carabine en la reprenant ? et puis ça pue en plus !

Enervé par cette situation ubuesque, trempé, gelé, sali à l'extérieur, vexé à l'idée de prochainement me présenter ainsi devant mes partenaires, fébrile, j'en oublie que mon *couteau* (toujours très affûté) est resté ouvert. Je me blesse la main en le récupérant maladroitement parmi les herbes qui n'ont pas manqué de l'embarlificoter.

Aie! et **M...!** (ça ne s'arrange pas) voilà bien ma veine, dans l'état de propreté dans lequel ma main se trouve. Ah si j'avais mis les *gants en caoutchouc!* (**oubliés !**), c'est l'infection à tous les coups.

Pas d'eau propre, pas de chiffon propre, pas de désinfectant (tous oubliés !), mon mouchoir seul (pas vraiment clean non plus...et au fond de ma poche) servira de pis-aller.

Enfin sonnent les 3 coups de *trompe* (encore elle) libérateurs de cette inconfortable situation. Mais, l'histoire ne s'arrête pas là, les soucis continuent...

Il faut ramener le gibier à la ligne où le 4 X 4 pourra s'en charger.

Pas plus de *corde* (**oubliée !**) bien sûr que le reste à ma disposition.

Et voilà les reproches promis des copains s'approchant « **Tu comptes vraiment toujours sur les autres pour s'occuper de tes gibiers, tu peux pas faire comme tout le monde et avoir ce qui faut, tu mériterais de te dé... tout seul etc... etc... »**

C'est une fois de plus les mains dans la m... que, sans gant de caoutchouc pour la protéger, ma main crispée et endolorie par l'effort nécessaire, je tiens et tire sur une patte avant de mon gibier, tiré à *la corde* (la leur) par les copains.

Il évitera ainsi la boue et ne se salira pas plus qu'il ne l'est déjà. Mais si seulement j'avais en main cette *petite poignée à cordelette* (**oubliée elle aussi !**) qu'utilisent certains partenaires.

C'est ainsi que, tant bien que mal, je déambule dans ce chemin glissant que je maudis maintenant contre toute logique compte tenu de ma réussite...

Enfin, nous arrivons avec soulagement au véhicule salvateur.

Soif, j'ai soif ! Bien évidemment rien à boire. Même pas d'eau (bien qu'il pleuve toujours).

Il va falloir attendre, attendre encore pour arriver au rendez-vous de chasse et ainsi remédier en partie à mes « malheurs » ; puis repartir pour une nouvelle traque.

J'en suis à espérer ne rien avoir comme gibier à tirer (ce qui est un comble), car je ne pense plus qu'à éviter ce qui pourrait être le bis repetita de l'« épreuve » que je viens de vivre.

Très agréable situation n'est-ce pas ! Souvenez vous !! Mais si... !!!!

IL EST UN EXCELLENT REMEDE A CELA :

Non point les amis, celui des poches et/ou de la poche carnier de votre veste bourrées à vous empêcher de vous asseoir, vous faisant ressembler en moins gracieux à une marquise avec sa robe cage (tant il y a de choses à y fourrer, pas sous la cage...).

Le remède, la solution, simple, ô combien efficace et pratique : Le Sac à Dos.

Le Sac à dos, petit, moyen ou gros selon vos désirs, vos besoins, permettra de ranger tous ces accessoires indispensables à... **Vous simplifier l'existence et apporter confort.**

En plus de la liste précitée au début de cet article, rien n'interdit de glisser dans celui-ci : ***un morceau de filet de camouflage***, quelques ***cartouches*** (au cas improbable) mais qui est arrivé à tous, y compris votre serviteur, l'oubli de la pochette de balles habituellement placée au fond de la poche de votre veste ; par grand froid, la ***Thermos de soupe brûlante*** ; un ***sandwich*** qui ne sera plus écrasé par vos fesses dans les transports, fichots des angles 30°etc...

Ce **sac à dos**, de plus, vous laissera les mains libres pendant les marches, **il se fera oublier sur vos épaules.** Arrivé au poste, c'est posé à terre ou accroché à une branche qu'il attendra que vous fassiez appel à son contenu quand, protégé des intempéries, réchauffé, léger et libre de tous vos mouvements, vous aurez foudroyé un gibier d'une balle cette fois-ci idéalement placée, souvenez vous ! **celle qui n'arrive pas qu'aux autres !** Mais si !!!!

« **Voyager léger** », si confortable qu'il puisse paraître, n'est à terme, vous en conviendrez après lecture de ces quelques lignes, ***pas forcément la meilleure des solutions.***

Certes, personne ne vous remarque quand, les mains dans les poches vous attendez au cul de la camionnette que les autres participants se soient équipés. Mais ensuite ??...

Epilogue, réflexion :

Je ne pense pas que seuls mes 70 ans tirent cette conclusion, mais bien l'expérience du vécu de situations aussi inconfortables que la petite histoire (vécue) relatée plus haut. Je puis vous assurer, pour l'utiliser depuis de nombreuses années maintenant, que ce petit Sac à dos est le compagnon de toutes mes sorties de chasse, que cela soit à l'approche ou, à fortiori en battue.

Et qu'il a fait de nombreux émules.

« ***Ne rigolez pas de la Thermos de soupe brûlante, mais essayez-la ... ! Vous ne pourrez plus vous en passer*** ».

A vous de voir, d'essayer, de **choisir** et d'**adopter**.... ou pas.

En tous cas, bonne saison avec « **Toujours ce qu'il faut** ».